



Crédit photo : Shutterstock, Canada

La forêt espace de découvertes, de rencontres et de surprises

Marcher dans les bois

La forêt est le lieu par excellence de l'expérience spirituelle!

Ce que je viens d'écrire ne surprendra pas ceux et celles qui me connaissent! Je marche en effet souvent dans les bois. J'aime ça et ça me fait du bien.

En un premier temps, ces promenades en pleine nature procurent du bienfait à mon corps : je respire de l'air pur, je bouge! À cette dimension matérielle s'ajoute qu'elles apaisent mon esprit, et me permettent de bénéficier d'instant de calme durant lesquels je procède à une introspection, ce qui me rend disponible à l'inattendu.

Un espace d'expériences humaines...

Il m'arrive de partager ces randonnées avec d'autres. Cela constitue de précieux moments de rencontres et de communion. Ma mémoire est à ce titre remplie de tout un fil d'anecdotes.

Déjà enfant, j'accompagnais ma mère qui, durant la belle saison, partait à la recherche de petites fraises sauvages. J'ai aussi suivi ma grand-mère qui patrouillait les pourtours de quelques tourbières à la recherche de bleuets.

J'ai aussi souvenir des promenades avec mon oncle Henri qui avait un chalet dans le Bas-du-Fleuve. Il me révélait secrètement où se trouvaient ses talles de framboises. Il arrivait qu'il tire quelque chose du sol ou d'un arbre me disant : « Goûte à ça! »

Un inestimable trésor de connaissances et d'expériences... *et de communion avec Dieu!*

Quand je marche seul en forêt, c'est une tout autre dimension qui s'ouvre. Je me situe alors dans un sanctuaire au sens propre. Mes premiers moments d'attention se portent sur le bruit : les feuilles, les pas d'un animal, le chant d'un oiseau et l'eau qui coule entre

les pierres. Ça grouille à l'extérieur alors qu'à l'intérieur, c'est le silence. Un tel environnement me dispose à l'écoute du Créateur.

Surprise et découverte

On peut parcourir plusieurs fois le même chemin, on y découvrira toujours du nouveau.

Chaque saison apporte ses spécificités comme la sécheresse du sol du printemps qui se couvre de verdure en été. De même, à chaque moment du jour, sous l'effet de l'intensité et de l'angle de la lumière, mon sentier est différent.

Quand je sais que je rentrerai tard, je garde une lampe de poche dans mon sac. Je l'allume! J'avance! Chacun de mes pas me permet de voir un peu plus loin. J'aperçois alors de nouveaux détails que je n'avais pas notés lors de mes ballades diurnes.

Quand j'y suis, quand j'y reviens et que je me remémore mes aventures en forêt, je constate que ça alimente ma foi et ma vie de croyant.

Je m'identifie au psalmiste qui a peut-être lui aussi parcouru des espaces sauvages et qui fut jadis inspiré à comparer la Parole de Dieu à une lampe à ses pieds, une lumière sur son sentier. (*Ps 119, 105*)

La forêt et la Parole de Dieu se laissent ainsi parcourir, découvrir, et nous surprennent.

Pas étonnant que le Créateur, voyant cette merveilleuse nature qu'il avait faite, a su que tout était très bon! (*Gn 1, 31*)

Serge Cazalais